

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2002)
Heft: 159-160

Vorwort: Éditorial : nous y revoilà
Autor: Alliaume, Philippe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nous y revoilà.

Nous y revoilà. Les dernières bougies de EXPO.02 à peine soufflées, place aux clichés et aux antennes sur notre petit pays. Pour cette fois, nous échapperons au coucou clock et au chocolat, le *Chocolat* de Juliette Binoche ayant effacé celui du *Troisième homme*... Mais revoici les *Robinsons Suisses*, exilés sur leur île xénophobe et... paradis de la fraude fiscale.

Comment faut-il s'y prendre pour expliquer qu'on ne peut se comprendre entre une France où le droit fiscal est liberticide et investigateur – tout le monde n'a pas la chance de tomber sur la Balasko de *Signes extérieurs de richesse* – et une Suisse où le système est basé sur la morale de chacun – sans aller chercher *Fanny et Alexandre*. Que penser lorsque nos consulats en sont, pour d'obscures et administratives raisons d'assiette AVS, à demander aux Suisses résidant en France des informations que le bon sens et les douloureuses expériences d'il y a à peine 20 ans, commandent de ne pas fournir – *Inconnu à cette adresse* n'a pas encore été monté au cinéma.

Comment peut-on voir la France se faire l'avocat fiscal des Etats-

Unis et déclarer appuyer ses positions investigatrices et hégémonistes. Les différents auteurs des brillantes déclarations qui font la une de certains journaux – sur le mode de *C'est arrivé demain* – sont-ils de bonne foi lorsqu'ils confondent prélèvement obligatoire à la source et indispensable levée du secret bancaire. Ou doit-on, après un immonde complot qui a coûté sa fin de carrière à un de nos brillants diplomates – à la méthode du *Corbeau* – crier au complot luxembourgeois pour se débarrasser d'un concurrent bancaire – c'est la *Bataille des Ardennes* ?

On pourrait aussi se demander d'où vient le manque chronique de pertinence des commentateurs français lorsqu'ils tentent d'analyser les résultats de nos votations. Il faut dire que... un système où on compte séparément la majorité du peuple et celle des cantons, où la démocratie marche bien malgré l'abstentionnisme chronique, où la solidarité gouvernementale résiste à un vote très serré malgré l'un des partis au pouvoir qui faisait campagne contre les autres... pour un esprit jacobin et latin, c'est un peu compliqué.

Alors plutôt que de vous fatiguer

avec tout cela, nous avons choisi de vous parler de la désalpe, même si notre petit magazine un peu en retard risque de devoir redescendre son troupeau en hélicoptère et sous la neige, d'une jeune étoile suisse – lauréate en son temps de la fondation Migros et qui réussit à Berlin, d'une figure historique dont le nom reste lié aux entretiens du Conseil Fédéral, ainsi que des petites et grandes nouvelles du pays, grâce à la fidélité d'Henriette Germain Nicolet dont nous saluons le retour parmi nous même si elle ne nous avait jamais abandonnés.

En ce tournant d'année où un Ambassadeur nouveau accueille son prédécesseur qui vient nous présenter son livre de réflexions et de souvenirs, où un Vieux Zofingien passe la main à un autre Vieux Zofingien pour présider le seul groupe actif à l'étranger, où des histoires finissent tristement pour en laisser d'autres commencer gaiement, où certains regrettent Noël qui s'efface pendant que d'autres attendent l'année nouvelle avec impatience, nous vous en souhaitons " une toute bonne " pour 2003.

PHILIPPE ALLIAUME